

**Parasha Chuquat תְּקָוָה**  
**Commandement, statut, prescription, ordonnance**  
**Nb 19:1-22-1**  
**Mardi 15 juin 2021**  
**— L'exercice de la foi —**

Le mot Chuquat, qui signifie « statut » comporte aussi une notion temporel.  
Ce n'est pas une prescription statiques mais elle donne comme une sorte de rendez-vous à Israël. Et ce rendez-vous est en rapport avec la pureté. Le Seigneur ne veut pas que nous nous attachions à la lettre de la loi, mais à l'esprit de la loi. Et l'esprit de la loi c'est le Saint Esprit. C'est par le Saint Esprit que nous pouvons comprendre les Ecritures et les sonder. Dans ce sens, l'ordonnance, le texte, n'est pas figé. Il est vivant, il appelle, il défie, il nous remet en question en permanence, il parle à nos coeurs.

**Un peuple à part**

Par nature, ou plutôt suite à la dégradation de cette nature à cause du péché, l'homme est en totale opposition avec l'Eternel. Notre corps est corrompu, tout comme notre âme et notre esprit. Ce qui était au commencement n'est plus.  
Seule la régénération par la mort en Yeshoua permet de retrouver cette condition initiale, mais là encore pas totalement, pas parfaitement.  
Nous sommes sauvés par la foi !  
Nous en avons la certitude, mais tant que nous demeurons sur cette terre, cette réalité ne fait pas entièrement partie de notre quotidien.

Nous sommes appelés à être un peuple à part, Israël est un peuple à part, sanctifié, que D.ieu s'est acquis, pour Lui, pour Son service. Si nous reconnaissons le sacrifice de Yeshoua, et que Son sang a été déposé sur les linteaux de nos vies, nous aussi sommes un peuple acquis à D.ieu. Tout comme Israël, nous sommes appelés à nous sanctifier, à nous rester purs.

**1 Corinthiens 6:11 NBS**

**“Et pourtant c'est là ce que vous étiez – quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, vous avez été consacrés, vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.”**

**1 Thessaloniens 4:7 NBS**

**“Car ce n'est pas pour l'impureté que Dieu nous a appelés, mais dans la consécration.”**

**Un peuple qui se purifie**

Nous avons quitté volontairement une vie d'impureté de séparation d'avec D.ieu, de perdition, pour nous attacher à la personne de Yeshoua. Pour le suivre, devenir Ses disciples, et plus encore, nous revêtir de Lui, afin d'entrer dans une nouvelle dimension de vie. Nous choisissons de quitter toutes les souillures, toutes les impuretés, de fuir les tentations et de résister au diable.

Pourquoi la purification de nos êtres est-elle si importante ?

Nous voyons que les hommes qui doivent servir dans le tabernacle ne peuvent le faire sans s'être auparavant purifiés totalement. C'est une obligation imposée par le Seigneur.

Aucune souillure qu'elle soit physique ou morale ne devait pénétrer dans la présence de D.ieu. C'était totalement interdit, et aucun sacrificateur ne se serait permis de déroger à cette règle. Nous savons le prix que cela avait coûté aux deux fils d'Aaron, lorsqu'ils avaient pris ces instructions à la légère.

D.ieu a fait grâce à ce peuple hébreu, l'a choisi et se l'est acquis pour Son service. Ce peuple devra obéir et accepter de se soumettre à cette réalité qu'il est devenu par l'adoption, le représentant l'Eternel.  
A ce titre, ce doit être un peuple exemplaire, un peuple, à part, qui respecte scrupuleusement les ordonnances de D.ieu. Un peuple qui sait se purifier de ses péchés.  
Or une des caractéristique de notre D.ieu, c'est qu'Il est lumière.

La lumière c'est ce qui révèle tous les détails. Rien ne peut se cacher dans la lumière.  
Ce qui est caché se trouve dans les ténèbres, loin de la lumière.  
La lumière c'est l'expression de la vérité, de ce que tout le monde voit.  
Ainsi lorsqu'on se purifie, on se sépare de tout ce qui est ténèbre.

### **1 Jean 1:6-7 NBS**

**“Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.”**

Nous voyons dans cette conclusion de Jean, qu'il y a un rapport direct entre la communion avec le Seigneur, la vérité et la purification.

Etre purifié de tout péché, car c'est bien de cela dont nous devons être purifié.

Ce qui nous salit, nous enlaidit, nous détruit, c'est l'emprise du péché sur nos vies.

Au contraire, ce qui nous purifie, nous rend beau, et nous régénère, c'est le sang précieux de Yeshoua qui nous garantit que nous avons accès en permanence à la purification.

### **Hébreux 10:22-23 NBS**

**“Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une pleine foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Continuons à reconnaître publiquement notre espérance, sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est digne de confiance.”**

### **L'amour plus fort que la loi**

L'auteur de l'épître, nous encourage aussi à persévérer dans cette purification, afin que nous puissions nous approcher de la présence de D.ieu, avec honnêteté et droiture.

C'est toujours la même idée. Ne pas se présenter devant D.ieu avec les souillures de ce monde, car elles ont toutes été lavées dans le sang de l'Agneau.

Tout comme, pour les prêtres dans le tabernacle, il nous est impossible de nous approcher de D.ieu et de venir à Son contact, sans nous être auparavant purifiés.

Ce n'est pas optionnel, c'est obligatoire. C'est notre responsabilité.

Lorsque nous étions dans les ténèbres, nous nous sommes approchés de D.ieu sales, impures, car notre péché nous collait à la peau. D.ieu n'a pas détourné Son regard à cause de ce péché, pas plus qu'Il n'a détourné Son regard d'Adam et Ève à cause de leur péché.

Non, le Seigneur a déposé un regard de compassion, et d'amour sur nous.

Il nous a accueilli dans Sa présence, et nous a débarrassé de nos habits sales, Il nous a lavé d'une eau pur, et nous a revêtu d'habits de lumière.

Dans la parabole du bon samaritains, Yeshoua parle de ces hommes qui étaient liés par la loi, par la lettre de la loi, mais qui en avaient oublié les valeurs, la dynamique. Ils s'appliquaient à respecter le plus strictement possible ce qui leur avait été enseigné, mais en agissant de la sorte, ils avaient oublié une loi encore plus grande, celle de l'amour de son prochain.

C'est cet amour qu'à montré le samaritain, qui n'était pas lié par cette loi, et qui pouvait librement exercer l'amour envers ce juif blessé et abandonné.

### **Luc 10:30-33 NBS**

**“Jésus reprit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba aux mains de bandits qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Par hasard, un prêtre descendait par le même chemin; il le vit et passa à distance. Un lévite arriva de même à cet endroit; il le vit et passa à distance. Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut ému lorsqu'il le vit.”**

C'est l'image du regard de D.ieu sur nos vies. Oui D.ieu est saint, oui D.ieu est pur, oui, Il ne supporte pas le péché, mais Son coeur de Père n'est jamais fermé, lorsqu'un pécheur crie à Lui.

Si Lui le grand D.ieu ne rejette celui qui est impure et qui reconnaît son état d'impureté et veut s'en débarrasser, qui sommes nous pour juger notre prochain et lui refuser notre compassion.

D.ieu bien sûr ne désire pas que nous restions dans cet état. Comme nous l'avons dit précédemment, il veut appliquer, Sa perfection sur nos vies imparfaites, nous amener des ténèbres à Sa merveilleuse lumière.

Ainsi, purifiés, lavés, sanctifiés, notre responsabilité, c'est de garder notre corps propre, notre âme propre et nos habits propres. Car d'une part nous ne désirons pas retourner dans la misère de laquelle nous avons été extraits et sauvés, et d'autre part, nous devons tout à Celui qui nous a tiré de cette vie de perdition. Alors par amour pour Lui, nous désirons rester dans cette position.

C'est pour cela que nous sommes appelés à nous purifier encore et encore.

### **La vache rousse**

Afin de pouvoir expérimenter et vivre cette purification, le Seigneur va donner aux hébreux, une règle en relation avec une vache rousse.

Pourquoi doit-elle être rousse ? Ce n'est pas expliqué. On n'est même pas sûr ce que signifie exactement cette couleur. Était-ce une couleur exceptionnelle pour une vache ? C'est difficile à dire, toujours est-il que l'instruction concerne une vache d'une telle couleur. Le terme hébreu utilise l'adjectif Adom (אָדָם), c'est à dire rouge. Il s'agit des mêmes lettres que pour Adam, le premier homme. Car D.ieu a tiré l'homme de la terre.

Donc cette vache rouge pourrait potentiellement être une image de cet homme banni, qui doit mourir pour pouvoir renaître en nouveauté de vie. Mourir à son péché, à sa trahison.

### **Nombres 19:1-4 NBS**

**“Voici ce que prescrit la loi que le Seigneur a instituée: Parle aux Israélites; qu'ils t'amènent une vache rousse, sans malformation, sans défaut, qui n'ait jamais porté le joug.”**

**“Vous la remettrez à Eléazar, le prêtre, qui la fera sortir du camp; on l'immolera devant lui. Avec son doigt, Eléazar, le prêtre, prendra du sang de la vache et il fera sept fois l'aspersion de ce sang vers le devant de la tente de la Rencontre.”**

La vache rousse, sans défaut et sans tare que l'on brûle hors du camp, devant le sacrificateur. Un animal qui n'a jamais été soumis à l'esclavage du travail. En quelque sortes, cet animal n'a jamais été utilisé pour effectuer quelque chose de rentable. On pourrait dire que cet animal est toujours dans un mode shabbat. Or le shabbat c'est le repos de D.ieu, ce temps précieux consacré à l'Eternel. Ainsi cet animal représente une sorte de perfection, car il n'est encore jamais sorti de ce repos, il est donc par principe sanctifié.

Entièrement brûlé, sans que rien, à part son sang ne lui ait été ôté.

Ceci nous dit que cette offrande est particulière, car elle est tout entière consacrée à D.ieu.

Aucune part ne revient à l'homme. Ce n'est pas un sacrifice de communion, ou le peuple d'Israël et D.ieu sont à la même table, car c'est un sacrifice de purification.

Avant la crémation, on doit immoler l'animal et le laisser totalement saigner.

Il nous est dit que le sacrificateur devra prendre le sang sur son doigt en en faire l'aspersion devant la tente d'assignation.

Comme le sacrifice avait été conduit en dehors du camp, nous pouvons imaginer que le sacrificateur prenait un peu de ce sang dans une bassine et retournait devant la tente avec, pour continuer le rituel.

Sept fois une aspersion de sang devant la tente, en direction de la tente. Quel est le sens de ce geste ?

Nous avons une autre référence similaire à ce genre d'instruction :

### **Lévitique 16:14-16**

**“Il prendra du sang du taureau et, avec son doigt, il en fera l’aspersion sur le devant de l’expiatoire, vers l’est; avec son doigt il fera sept fois l’aspersion du sang devant l’expiatoire. Il immolera le bouc du sacrifice pour le péché du peuple et il en apportera le sang au-delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau: il en fera l’aspersion sur l’expiatoire et devant l’expiatoire.”**

**“Ainsi il fera sur le sanctuaire l’expiation des impuretés des Israélites et de leurs transgressions, pour tous leurs péchés. Il fera de même pour la tente de la Rencontre qui demeure avec eux au milieu de leurs impuretés.”**

Le dernier verset donne l’explication de la raison de ce geste, il s’agit de faire l’expiation des israélites. Le sang qui coule est toujours en rapport avec la réparation d’une faute.

Le sang de cet animal pur, ne doit pas se perdre et se répandre pour rien. Il est important que tout sacrifice garde la signification centrale du prix payé par substitution, pour le péché d’autrui. Le sang était projeté sur le devant du propitiatoire en signe de reconnaissance par D.ieu de la valeur du sacrifice de remplacement. Il fallait le faire en dehors de la tente et dans la tente. L’extérieur de la tente représente le lieu profane, celui de l’humanité, celui du peuple. Le sang précieux et pur de la victime projeté sur le sanctuaire symbolise la purification du peuple.

### **Le sang de l’agneau de D.ieu**

Le sang projeté à l’intérieur, c’est à dire sur le propitiatoire, sur ce coffre de l’alliance, symbolise le sacrifice parfait de l’agneau qui un jour sera offert pour le péché du monde entier.

Le peuple ne pouvait pas voir cette deuxième aspersion, elle n’était pas pour lui. Elle était pour D.ieu.

Elle annonce que le sang d’un être totalement pur, venu de D.ieu, sera aspergé sur cette terre pour la sanctifier et proclamer une parfaite purification de tous ceux qui se placeront au bénéfice de ce sang.

Le prêtre comme représentant d’Israël, et d’une certaine manière du monde entier, projette le sang innocent sur le symbole de l’alliance entre D.ieu et les hommes, signifiant aussi que c’est à cause de nous que le sang sera répandu. C’est à cause de notre péché, de nos transgressions, que le Fils bien aimé de D.ieu devra donner Sa vie et faire couler Son sang.

7 fois, cela signifie une perfection.

L’Eternel va agréer cette aspersion en totalité. 7 fois comme les 6 jours de la création et le 7ème du repos. Ce jour de repos annonciateur d’un plus grand repos, un repos dans lequel toutes les personnes de bonne volonté, reconnaissant l’œuvre de rédemption en Yeshoua pourront entrer.

### **Un sacrifice total**

Non seulement le sang de la vache sera répandu et aspergé sur tout ce qui représente l’homme et sa relation avec D.ieu, mais encore ses cendres sont ensuite utilisées pour devenir comme une eau de purification pour tout le peuple.

Le sacrificateur rajoute du bois de cèdre, de l’Hysope et de l’écarlate.

Le cèdre est un bois imputrescible, ayant une essence qui résiste naturellement aux parasites.

L’hysope a des vertus médicinales reconnues contre les affections pulmonaires, mais aussi comme cicatrisant.

L’écarlate, est faite à partir de restes séchés d’insectes de couleur rouge.

Que veulent dire ces éléments ? Symbolique seulement ou une véritable signification?

Tout va brûler de toutes façons, seules les cendres sont récupérées, alors en quoi ces cendres, dont on aurait simplement tendance à vouloir se débarrasser, sont elles si importantes ?

Lorsqu’un corps ou des plantes ou du bois brûlent, animal ou humain, les cendres qui restent contiennent encore beaucoup de matériaux. Tout n’est pas consommé, bien loin de là, il reste des composants comme le phosphore, le calcium, le potassium, le soufre puis les métaux dit lourds, comme le magnésium ou le fer.

En éliminant tous les autres éléments chimiques qui sont partis en fumées, il reste à ce moment-là une concentration des autres composants issus de cette crémation animale.

En rajoutant à ceci les restes de la combustion du cèdre, de l'hysope et de l'écarlate le tout mélangé à de l'eau on obtient une forme lessive naturelle extrêmement efficace et puissante. Toute cette chimie participe à la fabrication de quelque chose de nouveau qui va permettre de laver, purifier, désinfecter celui qui s'en servira.

On trouve d'ailleurs des recettes de lessive bio faite entièrement de cendre et d'eau.

Sans le savoir, mais avec la sagesse du Créateur, les hébreux fabriquaient de la lessive. Cette lessive était capable de dissoudre toutes les graisses, les traces de sang etc. L'usage de cette eau était donc loin d'être uniquement symbolique, mais elle avait un objectif tout ce qu'il y a de plus concret.

### **Un engagement total**

Dans cette disparition totale de l'animal, il y a aussi bien sûr une symbolique du don total et parfait que le Seigneur va faire de Sa propre vie.

Il va être totalement engagé pendant toute Sa vie à révéler le caractère du Père, à montrer à son peuple combien Il était aimé de D.ieu.

Il ne va pas leur apporter la libération d'un envahisseur temporaire, mais celle d'un envahisseur permanent : le diable.

Dans les milieux juifs d'aujourd'hui on parle souvent de Yeshoua comme d'un meneur qui a tenté de libérer le pays de l'envahisseur romain, et qui a échoué dans Sa tâche. Qu'elle vision bien réductrice de l'œuvre accomplie.

L'homme regarde souvent à ce qui le concerne au premier degré, ses petits ou gros problèmes personnels, ces besoins, ses n'ennuis, etc. C'est normal, on doit faire face jour après jour à nos responsabilités, à nos engagements et aussi à nos contraintes, mais souvent c'est en oubliant que de toutes ces choses, le Seigneur aimerait s'occuper Lui-même. Il s'est occupé de tous les besoins du peuple à sa sortie d'Egypte et jusqu'à son entrée dans le pays de la promesse. Dans ce pays, il a continué à s'occuper de tout.

Il les a délivrés de leurs ennemis, leur a donné des productions de la terre, de l'eau, etc. Tout ce qu'Israël a vécu comme miracle, Il désire que nous le prenions comme preuve de Son infinie bonté. Il désire que nous aussi considérons que nos problèmes, nos soucis, nos tracas, sont sous Son contrôle, et que nous pouvons et même devons nous reposer sur Sa bonté et Sa fidélité. Nous pouvons demeurer dans Son repos spirituel.

Réduire l'action de D.ieu à ce qui nous préoccupe, c'est précipiter D.ieu sur la terre, mais comprendre que tout est sous Son contrôle et que Ses plans ne sont pas nos plans, c'est reconnaître Sa Seigneurie et Sa royauté sur toute la création. Prétendre savoir, ce que D.ieu doit faire et comment Il doit le faire, c'est incroyablement orgueilleux et un manque de respect pour qui Il est. C'est endosser un rôle qui n'est pas le nôtre. Nous devons laisser D.ieu à Sa place de Créateur souverain et qui seul décide de ce qu'Il y a de mieux à faire. Notre rôle est de respecter scrupuleusement et dans la plus grande des soumissions ce qu'Il nous dit.

### **Ne pas se tromper de cible**

Lorsque l'on veut tout maîtriser, tout contrôler, même ce que D.ieu devrait faire, nous finissons par faire des bêtises, par outrepasser ce à quoi nous avons été appelés. Même les hommes qui ont connu la plus grande des communions, dans la proximité du Seigneur, se sont laissés emporter et ont commis un péché. Dans le cas de Moïse et Aaron, nous voyons un peu plus loin dans le texte de ce soir, que c'est ce qui leur est arrivé.

### **Nombres 20:1-6 NBS**

“Les Israélites, toute la communauté, arrivèrent dans le désert de Tsïn le premier mois, et le peuple s'installa à Qadesh. C'est là que Miriam mourut et fut ensevelie. Il n'y avait pas d'eau pour la communauté; ils se

rassemblèrent contre Moïse et Aaron. Le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Si seulement nous avions péri quand nos frères ont péri devant le Seigneur! Pourquoi avez-vous amené l'assemblée du Seigneur dans ce désert, si nous devons y mourir, nous et notre bétail? Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Egypte, si c'était pour nous amener dans ce lieu hostile? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer; il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, il n'y a même pas d'eau à boire. Moïse et Aaron s'éloignèrent de l'assemblée pour aller à l'entrée de la tente de la Rencontre. Ils tombèrent face contre terre, et la gloire du Seigneur leur apparut."

Comme souvent, tout commence par un problème humain qui se transforme en lamentation, puis en reproche. Pourquoi tout ceci nous arrive ? Pourquoi devons nous souffrir tout cela ? Pourquoi ne sommes-nous pas morts avant pour échapper à cette difficulté ?

Pour les hébreux cela ne faisait pas très longtemps qu'ils étaient dans le désert, et c'est certainement plus par crainte de manquer que par le manque lui-même qu'ils commencent à s'inquiéter.

Cette fameuse crainte de manquer ! Que ne nous fait-elle pas faire parfois comme sottises ? Il n'y a pas de mal à faire des réserves lorsque l'on peut, c'est de la sagesse.

De nos jours, celui qui ne prévoit pas un minimum pour sa retraite, ou pour des moments de difficultés, ou simplement pour vivre sans dépendre des autres, prend un risque.

Si ce risque lui est demandé par D.ieu, c'est-à-dire que les circonstances de la vie empêchent totalement de faire ces réserves, alors ce n'est pas la même chose, c'est que le Seigneur désire que nous vivions ainsi.

Mais dans la plupart des cas, nous pouvons, voir, devons, assurer que notre avenir ne dépendra pas des autres ou de la communauté, car nous aurions cru bon pouvoir vivre sans compter !

Ceux qui ont déjà vécu de grandes privations, comme la génération précédente, ont acquis un principe de vie basé sur l'économie et la réserve.

Les jeunes d'aujourd'hui auraient plutôt tendance à dépenser au fur et à mesure sans penser au lendemain. C'est aussi un signe du profond mal-être de cette génération qui a peu d'espoir dans l'avenir. D'une certaine manière ils ont raison, l'avenir que les hommes sont en train de nous préparer est loin d'être enthousiasmant.

Cependant, sans tomber dans cet extrême, nous ne devons pas non plus vivre chichement, comme si le Seigneur ne nous bénissait pas. Pire, vivre sans pratiquer la générosité envers ceux qui en ont besoin. Nous sommes entourés de gens qui vivent dans des conditions difficiles, des personnes seules avec des enfants, des veuves avec des orphelins, ou des personnes ayant perdu leur emploi. Il y a tant de manière de partager avec générosité ce que nous avons reçu, en ciblant les vrais besoins.

Ainsi le plus important, est ni de gaspiller égoïstement, ni de devenir des avares, mais surtout c'est de nous rappeler que le Seigneur a promis de prendre soin de nous en toutes circonstances. Il y a un secret tout simple. Le Seigneur rentrera en matière pour nous bénir à la mesure de ce que nous ne le faisons déjà pas nous-mêmes.

C'est difficile de prendre le Seigneur au mot dans ce qu'Il dit.

C'est ce qui s'appelle l'exercice de la foi. Encore une fois, il est plus facile d'avoir la foi et s'attendre au Seigneur lorsque l'on a peu que lorsque l'on a beaucoup.

C'est pour cela que ceux qui ont beaucoup doivent redoubler d'effort pour s'attendre à l'intervention de D.ieu, lorsque l'on possède déjà les moyens pour obtenir ce que l'on a besoin.

Savoir vivre en ayant, comme si on n'avait pas, c'est-à-dire ne surtout pas partir du principe qu'un bien nous est acquis. Si nous l'avons honnêtement confié et donné au Seigneur, alors nous devons accepter qu'Il dispose de ce qu'Il nous donne, sans crainte de manquer. N'oublions jamais, ce que le Seigneur demande de nous, Il nous le rend au centuple.

### **Donnez-leur vous-même à manger**

Prenons l'exemple de ce jeune homme qui apporte aux disciples de Yeshoua ses 5 pains et ses 2 poissons. Quand on réfléchit à ce qui a été fait ici, c'est une énorme acte de générosité.

Le garçon aurait très bien pu cacher ces victuailles de la vue de tous, se retirer discrètement et avec quelques amis peut-être, partager cette nourriture. Il n'aurait rien fait de mal, c'est à lui et il en dispose comme bon lui semble. Il n'a pas volé tout cela. En revanche, par discrétion, pas

parce qu'il ne voulait pas partager, mais plutôt pour ne pas aiguïser l'envie et mettre mal à l'aise ceux qui n'avait rien pris, il valait effectivement mieux qu'il s'éloigne.

Mais ce n'est pas ce qu'il s'est passé. On ne sait pas comment ce garçon a été sollicité pour apporter sa nourriture aux disciples, puis au Maître.

Le contexte de cette situation est intéressante. Les disciples voyant que l'heure était avancée suite à tous les enseignements donnés par Yeshoua, Lui demande de renvoyer la foule pour qu'elle se disperse dans les environs et s'enquière de nourriture elle-même.

Mais le Seigneur va défier ses amis. « Donnez-leur vous-même à manger » !

### **Marc 6:35-37 NBS**

**“Comme l'heure était déjà tardive, ses disciples vinrent lui dire: Ce lieu est désert et l'heure est déjà tardive; renvoie-les, pour qu'ils aillent s'acheter de quoi manger dans les hameaux et les villages des environs. Mais il leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui disent: Irons-nous acheter deux cents deniers de pains pour leur donner à manger?”**

Waou! Ça c'est un drôle de défi. Ils étaient des centaines, plus de mille peut-être sur ces rives du lac de Galilée. Ils avaient bu les paroles du Seigneur et maintenant leurs ventres criaient famine. Il y avait, pour donner maintenant à cette foule de quoi nourrir leurs corps après leur esprit, un besoin immense de victuailles.

Je pense que les hommes autour de Yeshoua ont dû se dire à eux-mêmes: « Mais Il plaisante » comment allons nous faire une telle chose ? Peut-être avaient-ils avec eux un peu d'argent, et ils s'imaginaient devoir aller chercher, acheter du pain dans les villages.

Alors, comme des hommes très concrets et pragmatiques, ils commencent à arpenter la foule en quête de nourriture. Peut-être que certains plus prévoyant ont pris plus que pour eux-mêmes et qu'ils seront d'accord de partager ?

### **Obéir mais avec notre conscience**

D'ailleurs si ça se trouve, ces pauvres hommes, désemparés de devoir obéir à leur Maître, se sentent tellement défiés qu'ils insistent peut-être avec sévérité pour que les gens leur donne leurs réserves.

Agir sous la pression d'un supérieur, se sentir obligé de faire quelque chose est souvent déroutant. C'est un défi et on n'est pas toujours prêt à le relever de la bonne manière.

Parfois cela peut nous pousser à faire des choses que nous ne voudrions pas faire normalement, à franchir quelques limites.

Bien sûr tout dépend du contexte, des raisons qui nous poussent à faire telle ou telle chose.

Les militaires savent ce que cela représente. La devise est souvent, faites, obéissez aux ordres et ne réfléchissez pas.

Ceci peut bien entendu conduire aux pires exactions, pour des hommes apparemment comme tout le monde, mais poussés, conditionnés, ils vont être des instruments d'une incroyable efficacité capable du meilleur comme du pire. Des exécutants qui ne réfléchissent pas, mais qui font, et qui par-là se dédouanent de toutes leurs mauvaises actions. Nous n'avons fait qu'obéir aux ordres ! C'est ce que diront, tant de gardes des camps de concentrations et d'exécution nazis pendant la dernière guerre mondiale. Des hommes capables de massacrer des femmes et des enfants avec la plus grande des cruautés, et rentrer chez eux le soir, et s'inquiéter du bobo du petit dernier.

Lorsque nous faisons quelque chose, il n'y a aucune différence de l'avoir effectué par obéissance ou de notre propre chef. Devant le Seigneur nous sommes responsables de nos actes.

Les disciples ont l'attitude de ceux soumis à une telle pression psychologique.

Alors au lieu de réfléchir comme leur Maître, ils se mettent à réfléchir en homme et agissent et parlent avec aussi peu de sagesse.

Du coup après un bon moment à traverser la foule de long en large, ils ne reviennent qu'avec un tout petit butin. 5 pains et 2 poissons offerts par un jeune homme.

### **Dieu transforme nos échecs pour Sa Gloire**

Pour eux, ceci représente une misère, et un constat d'échec. Nous n'avons pas pu faire ce que le rabbi nous a demandé. Nous sommes pas à la hauteur, etc.

Ils peuvent se sentir malheureux, non pas pour la foule affamée, non pas par compassion pour elle, mais par amertume sur eux-mêmes.

Alors le Seigneur dans Sa bonté et Sa compréhension, va encore les enseigner, leur montrer que les réalités du royaume de ce monde, ne sont pas du tout en phase avec celle du Royaume céleste.

Ces quelques éléments récoltés, aussi maigres soient-ils, sont en réalité pour le Seigneur et pour Son Père, une fortune. D.ieu multiplie le peu que nous avons pour en faire une abondance. Ce que tu donnes de tout ton cœur au Seigneur, a pour Lui une valeur infinie et Il le multiplie aussi à l'infini. Ceci les disciples vont le voir s'accomplir sous leurs yeux.

Moïse et Aaron, vont entendre les cris du cœur des hébreux parce qu'ils ont soifs.

Relisons ce passage, qui tout comme pour nos disciples dans l'exemple précédent, va mettre les deux hommes sous pression :

### **Nombres 20:7-11 NBS**

**“Le Seigneur dit à Moïse: Prends le bâton et rassemble la communauté, toi et Aaron, ton frère. Vous parlerez au rocher, sous leurs yeux, et il donnera son eau; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu feras boire la communauté et son bétail. Moïse prit le bâton qui était devant le Seigneur, comme celui-ci le lui avait ordonné. Moïse et Aaron réunirent l'assemblée en face du rocher. Moïse leur dit: Ecoutez, je vous prie, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous ferons sortir de l'eau pour vous? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec son bâton. Il en sortit de l'eau en abondance. La communauté but, et son bétail aussi.”**

Les deux hommes sont atterrés. Ce n'est pas parce qu'ils ont vu tous les miracles que D.ieu a accompli devant eux et à travers eux qu'ils sont devenus comme des demi-dieux ou des surhommes. Ils restent des hommes avec leurs forces et leur faiblesses. Le cœur reste encore sensible à la pression qu'ils reçoivent de leur Maître. Devant les demandes du peuple, ils se sentent encore presque responsables de ce qui arrivent. Comme les parents qui doivent assumer pour tout ce que leurs enfants vont faire, et comment ils vont se comporter.

Moïse et Aaron, n'ont pas encore compris que ce n'est pas leur peuple, mais c'est le peuple de D.ieu. Ils ne sont que des instruments dans Sa main, et ils doivent avoir suffisamment confiance dans ce D.ieu d'amour pour ne jamais douter que ce qu'Il dit est toujours fait pour le bien. Que D.ieu ne trompe jamais, qu'Il n'est pas abusif.

### **Qu'Il croisse et que je diminue**

C'est malheureusement tellement naturel de prendre les choses en main et d'outrepasser ses fonctions. On a déjà souvent abordé cette facette de notre personnalité. Nous ne pouvons pas supporter que les choses nous échappent, que nous ne les contrôlions pas.

Même si nous savons que nous devons abandonner, que nous devons faire confiance, que nous ne pouvons pas tout contrôler, cette tendance naturelle du vieil homme qui n'est pas totalement mort, nous dépasse si souvent et prend le contrôle sur la foi.

Faire simplement, ce que D.ieu nous demande, ni plus ni moins, obéir à Sa toute puissance. Etre docile dans Sa main, se laisser modeler. C'est difficile, c'est douloureux, mais c'est le seul chemin du salut. Si nous résistons, le Seigneur ne peut rien faire avec nous, si nous prenons les choses en main, Il se retire, Il ne fait pas pression. Mais si nous Lui obéissons sans résister, sans Lui faire obstacle, alors Il est libre d'accomplir à travers nous, des choses extraordinaires.

Si Moïse et Aaron avaient résisté, avaient interprété ce que le Seigneur leur disait de faire pour annoncer à Pharaon les 10 plaies, les choses auraient été bien plus compliquées, et auraient pris beaucoup plus de temps.

Regarder les conséquences de la désobéissance des hébreux, après le rapport controversé fait par les 10 espions, sur la situation dans le pays de Canaan. Les conséquences ont été dramatiques pour le peuple. Aucun de ceux qui sont nés en Égypte et qui se sont rebellés contre D.ieu ne sont entrés dans le pays promis. Seule la nouvelle génération, qui aura vécu en comprenant l'importance de faire une totale confiance à D.ieu pourra y entrer.



Moïse et Aaron ont donc la mission de faire couler de l'eau d'un rocher. Bien sûr! C'est évident. Tout le monde sait que dans les rochers se cachent des sources d'eau abondantes ! Non bien entendu, c'est juste quelque chose d'impossible que D.ieu va réaliser encore une fois pour Son peuple. Comme c'était impossible de nourrir une telle foule avec la manne et les caillies.

Ils sont habitués à voir D.ieu faire des choses inattendues, impossibles. Alors l'ordre est clair, Je vais donner à boire à ce peuple rebelle et oublieux. Prends ton bâton et approche-toi avec toute la communauté devant le rocher et vous allez voir encore une fois ce que Je peux faire pour vous. Parle à ce rocher et dis-lui de donner de l'eau.

Ce n'est pas compliqué, parle ! Annonce de ta bouche les oracles de l'Éternel, dis les choses que tu connais que tu as sur ton cœur et qui vont mettre en mouvement Ma puissance.

Mais il se passe quelque chose de trouble dans le cœur de Moïse et au lieu de parler, au lieu d'obéir, alors que ce n'est pas son habitude, il va outrepasser son rôle. Il va désobéir. Il oublie qui il est et ce qu'il est, un serviteur inutile, un homme qui n'a de valeur que par celle que D.ieu lui accorde.

Son cœur est encore tout retourné par l'attitude des Hébreux, par leur manque de discernement, par leur faiblesse et le peu de considération qu'ils ont de la bonté de D.ieu.

Son âme est encore sous la pression de leurs demandes incessantes, et de son sentiment de devoir accomplir quelque chose pour D.ieu.

Alors Moïse, pour exprimer sa détresse devant un tel peuple, va faire finalement pire que lui.

Il va délibérément ignorer l'instruction du Seigneur, il va faire passer ses propres sentiments par-dessus l'obéissance, il ne va pas considérer la Seigneurie de D.ieu au-dessus de sa propre vie, il va s'autoproclamer capable de faire ce que seul D.ieu peut faire en réalité.

Alors il ne parle pas au rocher, mais il prend son bâton et frappe le rocher par deux fois.

Il se rappelait qu'à Horeb, c'est ce que le Seigneur Lui avait dit de faire.

Mais pas cette fois-ci. D.ieu est Souverain et Maître, Il agit comme bon Lui semble.

C'est à l'homme d'être attentif à Sa voix.

Deux fois de trop, il a laissé parler son humanité et a blessé la relation précieuse qu'il avait avec son Seigneur. Il a brisé l'alliance qui le liait à l'Éternel, et s'est disqualifié de devant Lui.

Le rocher duquel allait sortir cette eau, était une image de Yeshoua qui allait Lui aussi être battu, et dont la souffrance sera la source de la libération du peuple, de son rachat, de son salut.

Frappé au côté par la lance du soldat romain qui le transperce.

Alors de l'eau et du sang s'écoulaient de la plaie béante, de ce corps pur et innocent qui donnait Sa vie pour Ses brebis pour le salut de Son peuple.

Mais Moïse n'avait pas compris cela, il n'avait pas compris que tout Israël, tout ce qu'ils vivaient étaient une image des choses à venir.

L'eau qui allait jaillir de ce rocher dans le désert, est l'image de l'eau qui jaillit du cœur de D.ieu, de ce rocher des siècles, et qui seule, peut donner à boire, pour étancher la soif de toute une vie.

« Donne-moi de cette eau afin que je n'ai plus jamais soif. »

## **Conclusion**

La frontière entre l'obéissance et la désobéissance est souvent très fine, et il est facile de sortir du chemin. Il est difficile de vivre par la foi, car notre nature ne nous y pousse pas bien au contraire. Elle nous pousse à croire ce que nous voyons et à douter de ce que nous ne voyons pas.

## **Nombres 20:12-13 NBS**

**«Alors le Seigneur dit à Moïse et à Aaron: Parce que vous n'avez pas eu assez de foi en moi pour montrer ma sainteté sous les yeux des Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. Ce sont là les eaux de Meriba (« Querelle ») où les Israélites cherchèrent querelle au Seigneur, qui montra sa sainteté parmi eux.»**

Ces eaux de Meriba, ces eaux du conflit, de la dispute, allaient coûter très cher, à Moïse et Aaron. Cette désobéissance avait disqualifié les deux hommes de leur objectif final.

Non que le Seigneur les abandonnait ou refusait dorénavant qu'ils Le servent, ou pire qu'Il les rejette, mais ils s'étaient privés du meilleur : Voir l'accomplissement de la promesse. Moïse insistera encore, mais le Seigneur restera sur Sa position.

Nos manques de foi ont des conséquences sur nos vies.

Ce que nous avons décidé par nous-mêmes, ce que nous avons fait sans consulter l'Eternel, a des répercussions parfois irréparables. Cela ne signifie pas que le Seigneur nous aime moins, ou nous regarde avec jugement, jamais de la vie. Son amour pour nous, Sa compassion est inébranlable, invariable.

Non, ce qui change ce sont les boulets qu'il va nous falloir parfois tirer jusqu'au bout de la vie, car en oubliant de faire confiance au Seigneur, nous nous sommes liés à des êtres ou à des choses dont on ne pourra plus se séparer.

Mais le Seigneur a compassion de nous, et nous avons cette assurance que dans toutes les circonstances, même les plus difficiles, nous pouvons compter sur Sa fidélité. Si la charge devient trop lourde, alors Il nous aide à la porter, si nous nous découragerons, alors Il déverse sur nous Son eau de Grâce, Sa Parole qui nous purifie, qui nous lave et qui nous redonne envie de continuer la route avec Lui.